

J'avoue ne pas avoir totalement apprécié cet été ma visite de la célèbre cité médiévale de Carcassonne. Tout ressemble pourtant à un véritable haut lieu touristique : Anglais en short, visite historique de la cité, boutiques de produits du Sud Ouest, petits musées, et stands de cartes postales-souvenirs. Accablée par la chaleur, je consens à aller chercher un peu d'air frais dans la basilique dominicaine qui se trouve au cœur de la cité (les toilettes publiques étant malheureusement prises d'assaut). En plus, il paraît qu'il y a dans cette église un orgue magnifique qui possède quatre claviers ! Je rentre donc, et me retrouve nez à nez avec un imposant panneau d'affichage qui obstrue l'horizon. Je m'approche toutefois de ces pancartes un peu cavalièrement posées là, me disant qu'après tout il n'est jamais trop tard pour parfaire ma culture historique du catharisme. Mais c'est là que tout bascule : ce ne sont ni des explications historiques, ni des informations touristiques, mais bel et bien un affichage propagandiste de l'église catholique condamnant l'avortement, la pilule du lendemain, la légitimité du PaCS, et prônant un retour aux valeurs morales et familiales.

Sous le titre "*Comment notre société a-t-elle pu en arriver là ?*", on peut lire à propos du PaCS : "*Ce n'est pas parce que la loi est désormais votée que l'on peut porter sur elle une appréciation positive. On pressent les conséquences pour la société de demain, de l'adoption d'enfants par des personnes vivant une relation homosexuelle (...) Nous voulons préparer les jeunes à construire de véritables familles. Nous voulons donner à celles-ci les moyens de vivre, de remplir leur mission d'éducation, d'apporter au bien commun leur contribution irremplaçable*".

Plus loin, sur la délivrance de la prise de la pilule du lendemain aux mineures : "*Cherche-t-on à enlever aux parents l'exercice d'une responsabilité déjà difficile (...) Entretenir l'illusion qu'aux conséquences de com-*

portements irresponsables on peut apporter des réponses médicales faciles, c'est tromper les jeunes et aller à l'encontre de toute véritable éducation". Et, pour finir, ces morceaux choisis, sur la contraception et l'avortement : "*25 ans après la loi Veil, l'avortement est présenté comme un droit à respecter. On voudrait nous faire croire que c'est pour les femmes, pour leur dignité et leur liberté que de telles orientations doivent être prises. Mais respecte-t-on la dignité des femmes en leur offrant la possibilité d'enlever la vie à autrui quand il n'a aucun moyen de se défendre*".

Et comme si cela ne suffisait pas, un autocollant trônait au centre de ces affiches "*d'accord ou pas, prière de respecter l'affichage*". Quelle provocation ! Quand je pense qu'il y a à peine deux minutes, toujours au cœur de cette même cité, j'applaudissais devant une expo présentant textes, photos et instruments de torture, dont le sous-titre était "*Voilà où mènent l'intolérance et le fanatisme*", au musée de l'Inquisition... Nombreux sont les courriers reçus cet été par ProChoix-Toulouse qui montrent que je ne suis visiblement pas la seule touriste à s'être offusquée de l'attitude extrêmement pernicieuse du prêtre de cette paroisse qui consiste à se servir de l'attrait historique du site de Carcassonne pour imposer aux visiteurs son propre positionnement idéologique. En pays cathare, naguère crucifié par l'intégrisme catholique, on attendrait un peu plus de discrétion des religieux qui, à l'ombre de leurs anciens bûchers, pontifient encore à base d'ordre moral et de régression intellectuelle. •

Marie-Louise Giraud

N'hésitez pas à adresser des e-mails de contestation à : carcassonne@wanadoo.fr (office du tourisme) ou à appeler au n° vert : 0800 66 66 41 (accueil/réclamation de la mairie). •

IVG, la peur au ventre

Le dixième polar humoristique de Phil Marso se penche sur l'IVG en commençant par expliquer toutes les étapes de la grossesse (jusqu'à dix semaines). À travers les 24 heures d'une difficile journée de John Wilson Bred, le lecteur suivra le parcours de dix femmes enceintes souhaitant avorter (Enfant indésirable, viol, inceste, carrière professionnelle, couple en crise, chômage, famille trop nombreuse, etc...). Bref, une nouvelle qui vous tiendra en haleine par son côté polar et qui vous informera par son côté pédagogique. D'autant que le suicide du détective John Wilson Bred vient encore de foirer à cause d'un mauvais coup de Spermato et de ses frangins. Dans une clinique, l'homme a pris en otage dix femmes, et pour empêcher tout IVG, la prise d'otage durera 9 mois. Trop long comme délai estime le Commissaire Mafoin qui appelle à la rescousse John Wilson Bred, obligé de se déguiser en femme enceinte pour sauver les otages... Né le 30 avril 1962, Phil Marso est passé par la radio, le Café Théâtre, la presse écrite avant de se lancer dans le polar humoristique inspiré par de sujets de société. La collection "*Polar Live*" ayant pour but de faire redécouvrir la nouvelle en France à ceux

qui n'aiment pas lire. Pour l'auteur, le sujet de l'avortement se prêtait naturellement à la collection : "*C'est d'abord un tabou. Il faut aussi être vigilant face à l'ordre moral véhiculé par les commandos anti-IVG. IVG la peur au ventre est aussi un livre pédagogique pour les jeunes ou toutes personnes confrontées à ce problème*".

Parmi ses livres, notons également, *Si... d'aventure !* (Prévention sida), *Présumé animal !* (Refuge d'animaux), *Mortel cinchoche !* (Le cinéma en France), *Petits crimes en herbes* (Nains de jardin), *Passage à tabac* (Prévention tabagisme), *IVG, la peur au ventre* (L'avortement en France), *MST en cavale* (Prévention maladies sexuelles), *Le Regard qui tue !* (Handicapés physiques), *Échafaud pour alcool !* (Alcoolisme), *Silence ! On meurt...* (Bruit de voisinage). Si on peut être dérangé par quelques éléments, comme la nécessité d'avoir une bonne raison pour avorter ou la caricature un peu forcée des anti-choix, on ne peut être que satisfait de voir diffuser ces portraits auprès d'un public qui n'est pas forcément attentif, à un tract, à un manifeste ou un discours politique. •

MEGACOM-IK BP 252, 75624 Paris cedex 13 - France